



Association genevoise de soutien aux proches de personnes souffrant de troubles psychiques

# RAPPORT, D'ACTIVITÉ 2008

Association Le Relais, Maison des Associations,  
15, rue des Savoises, CH-1205 Genève

Tél. 022/781 65 20 ; fax : 022/781 65 21

email : [info@lerelais.ch](mailto:info@lerelais.ch) ; site web : [www.lerelais.ch](http://www.lerelais.ch)

Association LE RELAIS

## RAPPORT D'ACTIVITE 2008

1. Le comité
2. Les services offerts par Relais
3. Les relations médicales
4. L'équipe mobile
5. Les relations extérieures
6. Les journées francophones de la schizophrénie
7. Les conférences
8. La formation
9. Les finances du Relais
10. Conclusion

Comptes 2008 et Rapport des vérificateurs des comptes (en attente)

## **1. LE COMITE**

Lors de l'assemblée générale du 28 avril 2008, les membres du comité ont été unanimement réélus et nous sommes très heureux de compter parmi nous le Dr Philippe Rey-Bellet, médecin chef, responsable du secteur Servette aux HUG et Marie-Josée Durak, infirmière spécialisée en psychiatrie également aux HUG.

Notre comité a fonctionné comme les années précédentes et s'est réuni une fois par mois environ. Le bureau, composé de 5 responsables, a permis de faire avancer plus rapidement les dossiers.

Comme l'année précédente, le comité s'est appuyé sur d'autres personnes, membres du Relais, qui ont participé activement à diverses activités permettant ainsi de réaliser des tâches de plus en plus nombreuses. Nous avons beaucoup apprécié cette collaboration et tenons à remercier ces personnes, tout particulièrement M. Georges Saloukvadze, et tous les membres du comité qui ne ménagent ni leur temps, ni leur peine.

## **2. LES SERVICES OFFERTS PAR LE RELAIS**

### **2.1 Groupe de soutien**

Tous les 15 jours, le lundi de 19h00 à 20h30, ce groupe a accueilli de nombreuses personnes. La fréquentation est assez régulière, soit par les habitués, soit par des anciens membres venant lorsque le besoin se fait sentir. Nous avons eu le plaisir d'accueillir parmi nous beaucoup de nouvelles personnes. Ces réunions sont très importantes, puisqu'elles aident les proches à mieux faire face à leur lourde tâche et à comprendre la nécessité de prendre soin d'elles. Marie-Josée Durak, infirmière spécialisée en psychiatrie, qui travaille à la Consultation de la Servette, s'est beaucoup investie dans l'animation de ce groupe.

### **2.2 Accueil personnalisé**

Beaucoup de personnes ont été reçues sur rendez-vous par un membre du comité. Très perturbées par le comportement de leur proche, elles attendaient des renseignements pour mieux gérer leur quotidien et avaient besoin de confier leurs soucis et de parler de leur souffrance. Nous remarquons que toutes ces personnes sont soulagées d'avoir en face d'elles des proches qui savent de quoi ils parlent, qui les comprennent, puisqu'ils vivent eux-mêmes ces situations difficiles.

### **2.3 Permanence téléphonique**

La permanence téléphonique du Relais a fonctionné tous les lundis et vendredis de 13h30 à 16h00 (022 / 781 65 20). Les personnes dans le désarroi ont pu ainsi avoir un premier contact avec un membre de notre association. En toute discrétion, nous nous sommes efforcés de répondre à leur demande, qu'il s'agisse de renseignements concrets ou d'une écoute attentive de leur souffrance ou de leurs problèmes. Le groupe de soutien et l'accueil personnalisé leur sont proposés, car bien souvent les difficultés et problèmes demandent du temps pour s'améliorer.

Depuis l'été dernier, un membre du comité relève quotidiennement les messages et répond ainsi aux demandes dans les 24h.

Cette permanence a fonctionné de manière très active ; nous tenons cependant à préciser que Le Relais ne pose jamais de diagnostic, ce qui n'est absolument pas son rôle, mais nous nous efforçons de donner des pistes, de suggérer des solutions voire diriger le proche vers le bon endroit, la bonne personne.

### **2.4 Bulletin d'information**

En 2008, Le Relais a publié 3 bulletins d'information. Ces bulletins sont distribués à nos membres, aux personnes qui soutiennent notre association, aux soignants et à toute personne qui manifeste un intérêt pour notre travail. Cela nous permet de donner des informations utiles, telles que les dates des réunions du groupe de soutien, des conférences, des manifestations. Nous résumons également nos activités du trimestre précédent, informons de sujets particulièrement chauds (5<sup>e</sup> révisions AI) et tenons au courant de certaines nouvelles médicales importantes.

### **2.5 La bibliothèque**

Toujours ouverte à nos membres les lundis et vendredis de 14h à 16h et au moment des groupes de soutien, notre bibliothèque propose des documents intéressants et d'actualité. Nos livres, cassettes et dossiers informent sur les maladies psychiques, les médicaments, les différents lieux de résidence.

### **2.6 Brochures à disposition au Relais**

La première brochure concerne notre association où sont répertoriées nos diverses activités.

La deuxième : « Troubles psychiques, première hospitalisation » traite de points importants pour les patients et pour les proches, à savoir les problèmes médicaux, juridiques et sociaux.

La troisième : « A qui faire appel en cas de crise ? » donne les renseignements et No de téléphone utiles lors d'une urgence psychiatrique ou d'un état de crise.

De plus, nous remettons très souvent le dépliant de Biceps, celui de l'Equipe mobile ou le carnet d'adresses du Grepsy, si important pour tout ce qui touche la maladie psychique et qui sera bientôt réimprimé avec toutes les modifications nécessaires par Pro Mente Sana.

### **2.7 Service contact-loisirs**

Monsieur Dominique Dietrich anime bénévolement ce groupe destiné aux personnes souffrant d'une maladie psychique. Des rencontres sont proposées tous les 15 jours, le mardi dès 18h, à la maison de quartier des Eaux-Vives. Les participants décident de leur soirée. Au programme : repas, jeux, différentes sorties...

### **2.8 Le site web de Relais**

L'importance des moyens de communication électroniques n'est plus à démontrer. Ainsi, de nombreuses personnes prennent contact avec notre association après avoir trouvé de l'information sur notre site web : [www.lerelais.ch](http://www.lerelais.ch). Là, elles prennent connaissance de nos différents services, notamment de notre groupe de soutien, lisent les comptes-rendus de nos diverses conférences, et s'intéressent à nos multiples activités comme, par exemple, celles ayant lieu dans le cadre des Journées

francophones de la Schizophrénie qui ont lieu chaque année en mars-avril. Nos bulletins trimestriels peuvent aussi être consultés sur le site. D'autre part, nous recevons beaucoup de questions et demandes de conseils par email auxquelles nous faisons notre possible pour répondre rapidement.

### 3. RELATIONS MEDICALES

#### 3.1 Collaboration avec les HUG

En 2008, nous avons été très heureux de poursuivre et d'intensifier notre collaboration avec les HUG, tout particulièrement le Service de psychiatrie adulte. Comme depuis de nombreuses années, Marie-Josée Durak, infirmière spécialisée à la Consultation de la Servette, anime régulièrement notre groupe de soutien.

#### 3.2 Réunions Associations /Service de psychiatrie adulte

Depuis 2001, les réunions entre, d'une part le Service de psychiatrie adulte représenté, entre autres, par le Pr Ferrero, le Pr Bertschy, et d'autre part, des associations genevoises de patients et de proches, ont lieu environ tous les deux mois, présidées par Mme Veronique Giacomini, psychologue responsable aux HUG. Depuis l'automne, ces réunions ont lieu hors de Belle-Idée (à l'association Paroles notamment), et les représentants de la psychiatrie adulte sont très heureux de changer de cadre.

Les points suivants ont été abordés en 2008 :

- Information (dépliants) sur les associations dans les unités de Belle-Idée.
- Vêtements de rechange pour les patients dans les unités de Belle-Idée
- Equipe mobile : suivi.
- Procédure de modification du statut d'admission au cours d'une hospitalisation en psychiatrie.
- Groupe débriefing : réflexion sur l'aide qui peut être apportée aux patients qui ont subi un traumatisme ou une souffrance lors de soins reçus (par ex. hospitalisation).
- Rencontre entre les représentants des associations et le comité de gestion de Belle-Idée.
- Modification du statut d'admission au cours d'une hospitalisation en psychiatrie.
- Renseignements sur les fouilles des patients en psychiatrie.
- Problème des chambres fermées et de la contention à Belle-Idée, évolution des méthodes de soins.
- Plan de crise : document établi conjointement par le patient, un proche et le médecin.
- Congrès de la Société suisse de psychiatrie les 3 et 4 septembre 2009.
- Le poids des médicaments sur la santé

#### 3.3 GREPSY - Groupe de Réflexion et d'Echange en santé PSYchique

Le GREPSY s'est formé en 1998, de manière informelle, pour favoriser la réflexion et l'échange d'informations entre les associations travaillant dans le domaine des troubles psychiques. (voir [www.grepsy.ch](http://www.grepsy.ch))

En 2008, il y a eu un gros travail de réflexion sur les besoins et le devenir de nos associations et l'organisation de deux journées fort importantes en mai.

Comment faire entendre nos voix, indispensables dans leur diversité, pour une bonne évolution de la société face aux problèmes que posent les souffrances psychiques ? Devant l'évolution inquiétante des options de nos dirigeants et la tendance à abandonner de larges pans des politiques sociales des années passées, faut-il se regrouper, se fédérer, devenir plus radical, plus professionnel ?

**Cinq associations du GREPSY (Pro Mente Sana, Parole, Le Relais, La Maison des Champs et l'AETOC) ont organisé le 1er Forum du GREPSY qui a eu lieu les 21 et 22 mai 2008.**

Le mercredi 21 mai, aux Pâquis (Quai et Bains), était consacré à une sensibilisation du grand public pour promouvoir la santé mentale. Pour cela, nous avons invité l'artiste allemand Arnd Drossel et un groupe de yoga acrobatique. De nombreux bénévoles se trouvaient sur place pour distribuer le plan de Genève que nous avons édité spécialement et sur lequel figurent toutes les associations et institutions du GREPSY, avec une description de leurs activités.

Arnd Drossel a créé, avec l'aide de malades psychiques, une boule de 130 kg dans laquelle il peut se déplacer sur la terre. Une seconde boule arrimée à des flotteurs lui permet de se déplacer sur l'eau ! Du 10 au 28 avril 2007, il a parcouru 350 km en Allemagne, accompagné par des personnes souffrant de troubles psychiques et leurs soignants. Par cette performance artistique et sportive, Arnd Drossel veut attirer l'attention sur les difficultés que rencontrent les personnes qui ont perdu leur équilibre psychique et sur le travail des associations et institutions qui les aident à retrouver un contact avec la réalité. Le maintien de son propre équilibre est un mélange d'introversión (lorsqu'il court dans sa boule), et d'extraversión lors des contacts humains pendant son voyage.



De nombreux promeneurs se sont attardés et ont essayé de marcher à l'intérieur de la boule. Le météo du mercredi n'ayant pas été favorable pour une traversée complète de la rade, Arnd Drossel s'est cependant déplacé à l'intérieur des bassins des Pâquis, et c'est seulement le vendredi qu'il a fait la traversée de la rade à pied sur l'eau !

La deuxième journée a réuni plus de 100 participants, professionnels de la santé mentale, personnes concernées et proches, travaillant tous dans les organisations du GREPSY. Le Pr Gilles Bertschy nous a honorés de sa présence l'après-midi.

Cette journée, qui comprenait une conférence, une table ronde et un forum ouvert, avait plusieurs objectifs :

- Imaginer de nouvelles perspectives en santé mentale inscrites dans un objectif large de prévention, d'action publique et de service à la communauté
- Renforcer l'identité d'un réseau d'institutions et d'associations engagées depuis longtemps en faveur des personnes souffrant de troubles psychiques
- Réfléchir sur nos pratiques, délibérer sur les besoins convergents, les liens précis de collaboration et de partenariat entre les associations et avec les institutions sociales, politiques et médicales
- Dresser un bilan de la présence des associations dans le réseau de santé.

Le matin, nous avons assisté à une conférence d'Alain Riesen, ergothérapeute à l'Arcade 84, sur l'histoire du mouvement associatif en santé psychique de 1968 à nos jours.

Une table ronde animée par Jean Pirrotta, directeur adjoint de l'Office cantonal genevois de l'Assurance invalidité, Dominique Quiroga, enseignante à la Haute école en travail social, Eric Widmer, sociologue à l'Université de Genève, et Delphine Marie, journaliste et membre de l'Association « Les pieds sur terre », a permis d'apporter des éléments théoriques et nourri la réflexion.

L'après-midi, lors du forum ouvert, nous avons travaillé en petits groupes pour réfléchir et discuter ensemble sur la forme d'un réseau psychosocial associatif, imaginé des projets communs, des actions pour faire exister ce réseau, le faire connaître auprès du public, des professionnels médicaux et sociaux, et des politiques.

### **3.4 Groupe « Accueil– Famille » à Belle-Idée**

En 2008, notre groupe de travail s'est réuni à plusieurs reprises avec Mme Miriam Vaucher, responsable des Soins et et d'autres collaborateurs des HUG. L'objectif est de mettre en place un réel partenariat « Soignants – Famille » par l'implantation d'une politique générale d'accueil pour les proches, dans le service de psychiatrie adulte, à Belle-Idée et dans les 4 secteurs (Eaux-Vives, Jonction, Servette, Pâquis). Le but est d'échanger des points de vue concernant les malades et d'intégrer les connaissances des familles au sujet de leur proche et leur « expertise », dans la réflexion de l'équipe soignante. Des contacts sont en principe pris avec les familles dès le début de l'hospitalisation et lors de la sortie de l'hôpital.

Deux membres du comité ont été invités dans le pavillon « des Lilas » à Belle-Idée pour présenter leur association lors d'un groupe réunissant soignants, patients et proches. Cette nouvelle expérience a été très bien accueillie et sera renouvelée en 2009.

A Genève, tout n'est pas encore au point dans ce sens, mais les esprits et les méthodes de travail évoluent. Des « groupes multifamiliaux » sont mis en place dans les pavillons moyens et longs séjours en psychiatrie adulte. Nous devons malheureusement relever que toutes les familles ne sont pas prêtes à faire cette démarche, pourtant utile pour le bien du patient et pour eux-mêmes !

### **3.5 Rencontres avec le Comité de Gestion de la Psychiatrie Genevoise**

Depuis 2006, Mesdames Diana Dillmann (ATB) et Shirin Hatam (PMS) qui étaient les porte-parole des associations Biceps, Appartenances, Pro Mente Sana, Paroles, le Reev, l'Expérience, ATB, AETOC, INSIEME, Psychex et Relais, ont été remplacées dans le courant de l'année par M. Georges Saloukvadze du Relais et Mme Ghislaine de Marziano de Psychex au Comité de Gestion de la Psychiatrie genevoise. Ces rencontres bisannuelles sont précédées par une ou plusieurs réunions de préparation. Les HUG nous transmettent également les ordres du jour et des extraits des PV des réunions du Comité. Ces informations et ces rencontres nous permettent de communiquer directement avec cet organe faîtière de la Psychiatrie genevoise, d'en suivre partiellement l'évolution et de transmettre les demandes et les souhaits des usagers. Les attentes étant nombreuses et très diverses, il est très difficile de donner satisfaction à tous.

### **3.6. Conférences organisées par les HUG**

« **Paradigme bio-psycho-social, les différents domaines d'exclusion** », tel était le thème de 4 conférences organisées lors du mois de janvier.

**Le Dr Philippe Huguelet**, médecin chef de secteur des HUG, a tout d'abord parlé du **rétablissement** qui est un processus visant les domaines du travail, de l'entraide, le domaine créatif et la spiritualité et dans lequel le patient est un partenaire actif.

Un trauma dans l'enfance semble projeter certaines personnes vers une psychose à l'âge adulte et c'est dans ce cas que le rétablissement est le plus difficile.

**Le Dr Philippe Conus**, maître d'enseignement et de recherche au CHUV à Lausanne, a traité de l'impact du trauma sur la psychose émergente.

Le trauma a un impact sur le développement d'une psychose ou/et un impact sur le développement ultérieur. Il est très important que les psychiatres interrogent tous les patients pour savoir s'il y a eu trauma. Cela fait du bien aux patients d'en parler et permet au psy de mieux cerner le cas.

La dynamique familiale a un impact sur l'évolution du patient.

**Le Dr Philippe Rey-Bellet**, médecin chef, responsable du secteur Eaux-Vives aux HUG, a abordé le côté psycho-social des psychoses.

On trouve entre 0,8 à 4,3% de personnes souffrant de psychose dans la population.

Le risque de développer une psychose a une importante composante génétique, mais il ne faut pas négliger les facteurs environnementaux. (urbanisation, migration, statut social, influence de la famille (rechutes), cannabis, tiers monde, structures de soin, hébergement, société).

Il n'y qu'environ 5% des patients qui ont un travail ! Il est à noter que les rémissions sont meilleures dans les pays en voie de développement : 70% contre 40% dans les pays développés.

**Le Dr Yasser Khazaal**, médecin adjoint au Service d'adictologie des HUG, a présenté sa recherche concernant les problèmes de poids des malades psychiques, poids souvent augmenté, parfois très fortement, par les antipsychotiques. Il a parlé des thérapies de soin et de l'image que se font d'eux-mêmes les malades.

#### « Conférence organisée par la Consultation des Eaux-Vives »

La Consultation des Eaux-Vives a invité le Relais en mai 2008, à la conférence du **Dr D. GELINAS**, agent de recherche sur la réadaptation sociale à Montréal.

Le Dr Gelinas a expliqué les nouvelles mesures pour assurer le soutien dans la communauté des personnes les plus vulnérables. Au Canada, on a introduit le concept de **pairs-aidants**, soit les personnes souffrant de handicap psychique, qui sont rétablies et formées pour aider leurs pairs.

Il s'agit tout d'abord de déstigmatiser la maladie psychique. En montrant que ces personnes sont capables de travailler dans un cadre hospitalier, les soignants du Québec espèrent ensuite pouvoir convaincre des patrons d'entreprises d'engager certaines. Il faut souligner qu'un travail régulier est une grande aide au rétablissement.

Trois axes pour les usagers à titre de pourvoyeurs de service :

1. initiative des usagers fondée sur l'entraide mutuelle
2. programmes gérés par les usagers
3. embauche par les services de santé (pairs aidants à titre explicite et implicite)

Au Québec, les pairs-aidants sont surtout intégrés dans les équipes mobiles. Toutefois, il faut souligner qu'il très difficile de comparer les systèmes de soin en Amérique du Nord avec ceux de Genève. En effet, au Canada et aux USA, il y a beaucoup moins de structures étatiques que chez nous, moins de soutien financier, d'ateliers de réhabilitation professionnelle (cf. EPI, Trajets, Arcade 84, Parole, ...)

En Amérique, on réintroduit beaucoup plus rapidement les patients dans la vie professionnelle, par manque de moyens financiers, mais on les suit dans leur cheminement.

Le milieu devant accepter des usagers doit être bien préparé, il est nécessaire de créer un soutien à l'emploi.

#### 4. L'EQUIPE MOBILE

L'équipe mobile fonctionne depuis octobre 2007 et nous constatons que cela est une réelle nécessité. En effet, à la fin de l'année, plus de 200 patients avaient été pris en charge par l'équipe, ainsi que leur famille. Les soignants ont constaté que bien souvent, les proches sont dans une grande détresse et qu'ils sont très reconnaissants de l'aide apportée.

Malheureusement, l'étude que l'équipe mobile doit mener concernant l'impact sur la famille a relativement peu de succès puisque le patient doit donner son accord.

M. Engelhorn et Le Relais ont remis plusieurs bons d'achat destinés à récompenser les patients compliants.

L'équipe a souvent été débordée a dû introduire une liste d'attente.

Un changement d'infirmier est survenu l'été dernier et l'équipe a accueilli un nouveau soignant qui a longtemps fonctionné dans une équipe mobile londonienne.

#### 5. RELATIONS EXTERIEURES

##### 5.1 CORAASP

La Coraasp est une plate-forme romande de l'action sociale en santé mentale. Association faïtière, créée en 1999, elle réunit actuellement 17 organisations. Ses objectifs sont le respect de la dignité de l'être humain et la promotion de projets communautaires, basés sur l'entraide, le partenariat et la solidarité.

Les personnes confrontées à l'expérience d'une maladie psychique, les proches et les professionnels de l'accompagnement psychosocial constituent les trois catégories d'acteurs qui définissent ensemble les programmes de ses divers secteurs d'activités.

Le secteur « Formation et Coaching » vise à améliorer le rétablissement du patient et la participation sociale des personnes souffrant de maladies psychiques par la reconnaissance et la valorisation de différentes compétences. Le secteur « Politique Sociale » permet de sensibiliser les personnes concernées à leurs droits et à leurs devoirs, de soutenir leur engagement dans des processus associatifs et politiques et d'encourager la création d'espaces socioculturels et économiques plus intégratifs. Le secteur « Information et Communication » prévoit des actions de relations publiques pour faciliter les échanges entre des groupes sociaux différents et agir sur les mentalités.

Le mercredi 11 juin s'est tenue à Genève l'assemblée annuelle de la Coraasp. C'est Mme Marlyse Dormond, la nouvelle présidente depuis janvier 08, qui a fait le rapport des activités qui ont eu lieu durant l'année. Lors de cette assemblée, deux nouvelles associations ont demandé leur adhésion : Expérience et Aetoc.

L'après-midi, un forum public sur le thème « Qui aide les personnes souffrant de maladies psychiques à construire une carrière professionnelle ? » a réuni de nombreuses personnes.

Ce forum se composait tout d'abord d'une table ronde réunissant Shirin Hatam, juriste à Pro Mente Sana, Odile Erard de Pro Infirmis Vaud et Dominique Dorthe chargé de la communication et des relations publiques à l'office AI vaudois.

Nombreuses sont les personnes qui se sont exprimées quand à leur souci face à l'AI.

La seconde partie de l'après-midi comprenait des ateliers de citoyenneté tels que :

- validation des compétences pour patients psychiques
- conseil et accompagnement social, quelles complémentarités ?
- 5<sup>e</sup> révision AI et nouvelles formes de collaboration avec l'Office AI.

##### 5.2 La VASK Suisse

C'est une organisation faîtière qui regroupe actuellement 11 associations cantonales de proches, dont « Le Relais », ainsi que l'Ilot de Lausanne depuis 2006. La VASK Suisse défend les intérêts des proches au niveau de la politique nationale suisse de santé, en général dans la phase de consultation des nouvelles lois, et aide les VASK cantonales dans leur travail par des publications et par des conseils.

#### **Projets et actions en cours ou récemment terminés :**

- Création et introduction d'un programme d'enseignement pour élèves à partir de 16 ans « Le psychisme et ses souffrances ». Les documents pour les élèves et pour les professeurs sont imprimés en allemand et utilisés maintenant dans certains écoles de suisse alémanique.

- Gestion de la VASK Suisse avec une aide professionnelle renforcée.

La VASK Suisse fonctionne actuellement avec des bénévoles et une secrétaire payée à temps partiel (20%). Trouver un nouveau président(e) est très difficile. On est train d'étudier comment augmenter l'apport professionnel.

- Nouveau site internet.

Un nouveau site en trois langues sera créé par des professionnels.

- Contacts directs avec des parlementaires.

Pour mieux intervenir au niveau de la législation nationale, des contacts directs avec des parlementaires dans les commissions de la santé seront pris et un premier entretien a déjà eu lieu.

#### **5.3 PSYFOR - Cours « Troubles psychiques et Associations »**

Pour la quatrième année de suite, en 2009, les associations ATB, le Biceps, L'Expérience, Le Relais, Pro Mente Sana, le REEV et AETOC, regroupées au sein de l'association PSYFOR, donne un cours sur base de témoignages et sur la fonction des associations.

Très efficacement organisé par Ariane Zinder (PMS) et de Silvia Parraga (Le Biceps), ce cours est destiné à apporter aux professionnels de la santé, le point de vue des patients et de leurs proches et l'importance des échanges entre pairs.

Il est proposé :

- dans le cadre de la formation continue commune aux HUG, à la FSASD et à l'Hospice Général
- aux élèves infirmiers de l'HEdS, (Ex Bons-secours)
- aux médecins, dans le post-grade, spécialisation psychiatrie-psychothérapie, 1ère année, module psychiatrie communautaire.

Sa forme particulière et la force des témoignages lui valent partout un écho très favorable.

En 2009, un support pédagogique sous forme d'une vidéo viendra renforcer cette démarche.

#### **6. JOURNEE FRANCOPHONE DE LA SCHIZOPHRENIE**

Grâce au partenariat avec les HUG, notre 5<sup>e</sup> journée francophone de la schizophrénie a réuni deux conférenciers remarquables dans l'auditorium Marcel Jenny de l'Hôpital cantonal : la **Dre Aurora Venturini**, du service de psychiatrie de l'enfant et l'adolescent des HUG, et le **Pr Norman Sartorius**, ancien directeur de la division de santé mentale de l'OMS, ancien président de l'association pour l'amélioration des programmes de santé mentale.

**"Crise à l'adolescence: gare aux étiquettes!"**, la Dre Venturini a précisé notamment qu'il faut être très prudent et que rien n'est joué d'avance. « L'adolescence n'est pas une maladie. Il ne faut pas la voir comme une lésion mais comme une virtualité, pas un handicap, mais faire une place au hasard qui peut agencer de façon imprévisible les vicissitudes d'une vie. »

« Il y a des pathologies qui vont s'installer malgré toute l'adresse possible tant de la part des soignants que des familles. Mais même dans ces cas, si on a été sensible à l'aspect identitaire d'une même pathologie, et on a su conserver le respect et la dignité que chaque individu au delà de la classification diagnostique, ce même sujet sera moins dépossédé de son histoire, moins diminué dans son individualité. »

« **Stigmatisation et Discrimination causées par la Maladie mentale** » par le Professeur Norman Sartorius, Ancien directeur de la Division de Santé mentale de l'OMS, Ancien Président de l'Association mondiale de Psychiatrie et de l'Association Européenne de Psychiatrie, Président de l'Association pour l'Amélioration des Programmes de Santé mentale.

En abordant ce sujet, le Pr Sartorius nous a dit que pour lui, la stigmatisation liée à la maladie mentale affecte ceux qui en souffrent, leurs familles, les professionnels de la santé mentale, les institutions, le traitement de la maladie. Elle n'est pas seulement une conséquence pernicieuse de la maladie mentale : elle représente également un facteur de risque pour la santé et peut être la cause directe d'incapacité et de handicap.

Le professeur nous a parlé ensuite du programme de déstigmatisation de la World Psychiatric Association (WPA) en Afrique, Amérique du nord et du sud, Asie et Europe.

**Quelques stands** situés à l'entrée ont permis au public de mieux connaître les « EPI » (établissements pour l'intégration), l'Equipe mobile de suivi intensif dans le milieu, le nouveau « Job coach » suite du programme Jade pour réinsérer les jeunes dans la vie professionnelle et Profamille. Il y avait bien sûr les stands du Relais et de Biceps qui s'était associé à nous pour cette manifestation.



A l'entracte, toutes les personnes présentes ont eu le plaisir de déguster le délicieux buffet offert par les HUG.

Encore un tout grand merci aux HUG et à ses différents collaborateurs qui nous ont grandement aidés à mettre en place ce projet.

## 7. CONFERENCES

Durant 2008, le Relais a organisé également les conférences suivantes, conférences qui ont toujours beaucoup du succès.

- **La contrainte en psychiatrie (18 février) (admission non volontaire, chambre fermée) : dialogue avec les proches**, Conférence présidée par le Dr Ph. Rey-Bellet, médecin chef, responsable du secteur Servette des HUG
- **L'Equipe mobile de suivi intensif dans le milieu: Une approche dans la communauté pour la santé psychique.** (28 avril) Présentation par Laurence Borrás, Olivier Voutaz, Raphaël Lepore, Hôpitaux Universitaires de Genève
- **Le Rétablissement** (3 novembre) Présentation par M. Jérôme Favrod, infirmier à l'hôpital de Cery, Unité de réhabilitation, Lausanne

## 8. FORMATION

Depuis quelques années déjà, notre association est appelée à présenter la situation et les besoins des proches aux étudiants infirmiers, assistants sociaux et assistants en soins. En 2008, nous avons parlé à ces trois groupes du rôle de notre association auprès des proches, de la souffrance des proches mais aussi des proches *comme ressources*, de nos besoins et de ce que nous attendons d'eux. Et en même temps, nous leur avons demandé de nous parler de la manière dont ils perçoivent les proches.

## 9. FINANCES DU RELAIS

Malheureusement, en 2008, nous n'avons pas pu obtenir une subvention de l'Etat ! Nous sommes donc inquiets pour notre avenir, car notre petite réserve fond rapidement. Dans ces circonstances, il nous est difficile de nous lancer dans de nouvelles activités, car nous ne savons pas si nous pourrions les financer. Comme l'an dernier, Le Relais a donc sollicité les communes genevoises pour demander une aide pour nos diverses activités.

Nous sommes très reconnaissants envers les communes qui, en 2008, ont répondu favorablement à notre démarche, nous allouant un montant total de CHF 15'650.-. Nous tenons donc à remercier très chaleureusement les communes de :

Aire-la-Ville	Carouge	Cartigny	
Chêne-Bougeries	Collex-Bossy	Collonge-Bellerive	
Cologny	Confignon	Corsier	
Dardagny	Grand-Saconnex	Jussy	
Laconnex	Meinier	Meyrin	
Pregny-Chambésy	Puplinge	Thônex	Vernier

qui nous ont ainsi montré qu'elles étaient sensibles à notre engagement, s'intéressaient aux activités du Relais et reconnaissent le bien fondé de notre association. Nous espérons qu'en 2009, nous pourrions continuer à obtenir leur soutien.

Nous espérons toutefois, que l'Etat sera cette année plus généreux envers notre association, montrant ainsi que les élus ne sont pas insensibles à tout le travail fourni par les bénévoles de notre association et que la maladie psychique, toujours plus en augmentation, les interpelle.

Un grand merci également à tous nos membres et aux nombreux donateurs qui ont aidé notre association pendant l'année 2008.

## 10. CONCLUSION

Nous tenons à remercier chaleureusement les membres de notre association qui s'impliquent et ne ménagent ni leur temps ni leurs efforts afin que Le Relais devienne toujours plus efficace, de mieux en mieux connu au sein de la population.

L'année 2008 marque un tournant dans nos activités. En effet, la gestion du Relais demande de plus en plus d'énergie, de temps et de disponibilité. Nous sommes une équipe, certes bien soudée, mais malheureusement, nous ressentons, comme d'ailleurs bien d'autres associations comme la nôtre, une certaine lassitude devant le travail à accomplir toujours plus conséquent. Nous rappelons à tous nos membres, à nos politiciens, que nous sommes une équipe de bénévoles, à la retraite pour la plupart.

Durant l'année 2008, les membres du comité du Relais ont consacré à l'association un minimum de 62 heures par semaine pour remplir les nombreuses tâches que nécessite la gestion d'une telle association.

C'est pourquoi, nous avons pris la décision de contacter l'Office Cantonal de l'Emploi afin qu'il nous accorde, si possible, un employé, chômeur en fin de droit. Les conditions pour un tel engagement seraient assez favorables, puisque 80% du salaire et des charges sociales sont à la charge du Département de la Solidarité et de l'Emploi ce qui serait réalisable pour Le Relais, malgré notre situation financière précaire. En effet, une somme d'environ CHF 10'000 serait à la charge de notre

association. Nous avons par conséquent contacté l'OCE et nous espérons vivement qu'au printemps 2009, une personne compétente pourra rejoindre l'équipe du Relais.

Nous vivons actuellement des temps difficiles. En effet, les conditions de stress au travail, la crainte du chômage, les problèmes financiers ne sont guère favorables à une bonne santé psychique. Les familles sont souvent démunies face à la douleur de leur proche, ne savent comment réagir. Le Relais essaie de se faire connaître de plus en plus afin de pouvoir soutenir, écouter, informer tous ceux qui ont un proche malade, pour les aider à mieux faire face.